L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DIMANCHE No 73 — 1877 — 25 CENTIMES

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 25 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Théâtre de la guerre.

Bataille livrée vendredi par Mehemet-Ali.

Constantinople, 23—Mehemet-Ali télégraphie aujourd'hui à la Porte ce qui suit :

Le temps a contrarié les opérations le 21 septembre jusqu'à midi. Alors a commencé un engagement furieux. Nous avancions contre les retranchements ennemis quand la nuit a suspendu le combat.

Les pertes des ennemis sont deux fois plus grandes que les nôtres.

Bataille du vendredi à la Passe Shipka.

Londres, 23—Les bulletins russes ne disent rien de la bataille de vendredi à Biela.

Un bulletin officiel russe daté de Gorny Studen samedi, porte ce qui suit :

Vendredi, les Turcs ont renouvelé le bombardement de nos positions à la passe Shipka avec 40 mortiers. A une heure après-midi, ils ont tenté un assaut sur notre droite et ont été repoussés. Ils ont alors attaqué la gauche et le centre où ils ont été également repoussés.

L'affaire de Biela.

Londres, 24.—Le correspondant viennois du News dit que les rencontres de jeudi et de vendredi à Biela ont été fort exagérées par les Turcs. Suivant les informations reçues ici, les forces engagées étaient peu importantes.

La prétendue victoire de Mehémet Ali, vendredi, sur les troupes du Czarovitch se trouve n'être qu'une défaite. Mais les Russes ne semblent pas y attacher grande importance. Le bulletin officiel dit simplement :

A la fin de l'engagement nous avons conservé nos positions. On s'attend à ce que l'attaque soit renouvelée.

On ne donne aucun chiffre des pertes, les bulletins turcs n'en disent rien non plus.

Le correspondant du Daily News à l'armée turque, appelle cette affaire une reconnaissance offensive faite par dix bataillons, et conclut à peu près de même, quoiqu'il attribue plus d'importance et un meilleur résultat aux armées turques que le Daily Telegraph, qui prétend que cinq ou six attaques des Turcs ont été repoussées, avec de grandes pertes pour ces derniers.

Les armées de Mehemet Ali et du Czarewitch occupent maintenant les collines sur les bords opposés du Bonica Lom.

Les corps pendants qui ont visité les armées russes la semaine dernière font de leur position et de leur condition une description peu flatteuse.

On a établi un ferry à vapeur entre Topigos et Paradin, pour remplacer le pont qui a été enlevé; ainsi il semblerait que les Russes regagnent un peu du terrain perdu.

Projet de médiation.

Londres, 24—Le Times reçoit la dépêche suivante de Constantinople, voie de Syra :

L'ambassadeur d'Autriche dans une entrevue privée avec le Sultan, a parlé, dit-on, de la possibilité d'une médiation autrichienne, et a fortement conseillé la plus grande modération au Sultan ; faisant ressortir la nécessité d'épargner l'amour-propre de la Russie, parceque l'Allemagne ne resterait pas indifférente à l'humiliation de la Russie.

Osman Pacha reçoit des secours.

Chefket Pacha télégraphie d'Orchanie, le 22 septembre, qu'Hafiz Pacha, à la tête d'un convoi de provisions destinées à Osman Pacha est arrivé à Dulrick, à 2 heures de marche de Plevna, après avoir battu quinze bataillons russes qui lui barraient le chemin.

Osman Pacha a été requis de faire une sortie pour opérer sa jonction avec ces forces.

Un télégramme, envoyé de Vienne au Daily News, rapporte que 20,000 hommes, commandés par Chefket Pacha, ont rejoint Osman Pacha avec des vivres et des munitions.

Le *Journal des Debats* renferme une dépêche de Constantinople qui confirme cette nouvelle. Il n'est guère probable que Chefker Pacha lui-même ait atteint Plevna, mais le convoi commandé par Hafiz Pacha peut y être arrivé.

Londres, 24—L'agence Reuter apprend de Bucharest que les prisonniers qui arrivent du quartier-général du czarovitch à Dolmi Monaster, croient que les Turcs ne renouveleront pas leur attaque vendredi, mais qu'ils tâcheront de couper la route de Tirnova.

Réclamations diplomatiques de la Grèce.

Londres, 14—Le correspondant du Standard télégraphie de Constantinople qu'on n'a pas encore répondu à la note grecque protestant contre les restrictions apportées à l'entrée des navires dans le golfe d'Arta, bien que la Porte refuse d'accéder aux demandes de la Grèce. Il paraît devoir résulter des difficultés diplomatiques avec l'Angleterre.

L'Italie a envoyé une note à la Porte pour appuyer la Grèce.

Pertes russes.

Londres, 24 — Une dépêche officielle russe adatée que la bataille a été, le 17 septembre, à la passe Shipka, de 31 officiers et mille homme tués et blessés.

Londres, 24—Une dépêche officielle russe datée de Gorny Studen, hier, porte que l'attaque des Turcs sur Tzerovivna, le 21, a été décidément repoussée, et qu'elle n'a pas été renouvelée.

Le 21, les Turcs ont battu en retraite. Nous avons perdu 20 officiers et 400 hommes mis hors de combat; les pertes de l'ennemi s'élèvent au moins à mille hommes.

Sur la route de Plevna à Sophia, notre cavalerie a fait deux reconnaissances pour s'assurer de la force des secours envoyés aux Turcs.

Le 20 de ce mois, l'adjudant comte de Stackelberg a dispersé 3 escadrons turcs, près de Pacnita, mais il s'est retiré quand il a vu l'infanterie s'approcher en arrière. Nos pertes ont été de cinq hommes tués, 2 officiers et onze hommes blessés.

Le 21, le colonel Ivanin a repoussé la cavalerie turque et découvert deux bataillons avec de l'artillerie et deux régiments de cavalerie retranchés près de Temin; en ouvrant un feu d'artillerie sur les Turcs, il a arrêté leur marche; puis il a retiré ses troupes dans un poste d'observation.

Les relations entre la Turquie et la Grèce.

Londres, 24—Le *Times* reçoit d'Athènes une dépêche spéciale qui donne une idée des troubles sérieux qui menacent d'éclater entre la Turquie et la Grèce.

La Porte a prié le gouvernement français, comme Puissance garante, d'avertir la Grèce de s'abstenir de toute attitude hostile.

Le duc Decaze, ministre des affaires étrangères, a répondu qu'il avait la confiance que les intentions de la Grèce étaient pacifiques.

Samedi, le ministre anglais a fait au gouvernement grec une communication des plaintes et des menaces de la Turquie d'après les instructions reçues de Lord Derby.

La note turque transmise par l'Angleterre se termine ainsi :

"La Porte ne veut pas chercher à arrêter le mal par des demi mesures, mais elle le frappera à la racine."

Arrivée des secours turcs à Plevna.

Londres, 24.—Chefkey Pacha télégraphie d'Orchanie à la Porte la dépêche suivante, en date de lundi :

La division d'Hifsi Pacha, forte de 20 bataillons d'infanterie, de 9 batteries et d'un régiment de cavalerie, est entrée dans Plevna avec un nouvel approvisionnement de vivres et de munitions.

Le rétablissement des communications télégraphiques avance rapidement.

Guerre en Montenégro.

Raguse, 24.—La principale armée du Montenégro investit maintenant Gotsko.

MEXIQUE.

Havane, 24.—Le steamer portant la malle française est arrivé ici de Vera-Cruz. Il apporte les nouvelles suivantes :

Mexico, 18 septembre.

Les résidents américains au Mexique sont, dit-on, anxieux de voir Diaz reconnu, parce que la suspension des relations donne de grands avantages aux Européens.

L'été on a célébré l'anniversaire de l'indépendance mexicaine par une grande procession.

Comme le président Diaz passait devant un groupe de dames américaines, elles ont jeté des bouquets sous ses pas. La presse mexicaine parle de cet incident en termes extravagants; elle y voit une preuve que l'élément américain au Mexique ne sympathise pas avec la presse belligérante des Etats-Unis.

M. Trabeue et le consul des Etats Unis S. Relton ont obtenu possession de riches mines à Pachuca. Ils se proposent, pour les exploiter d'employer des mineurs et des machines de Californie.

Une souscription volontaire en vue de payer la dette américaine a été ouverte; on n'a reçu que dix mille dollars dans toute la république.

Un bruit récent, que le Président Hayes avait demandé au Congrès d'augmenter l'armée, a causé ici une véritable sensation car on pense que cette démarche est hostile au Mexique. Mais le journal des deux Républiques, a démenti ce bruit, attendu que le Congrès ne siége pas; et toute cette émotion s'est calmée.

Les partisans de l'ex-président Lerdo qui ont tenté dernièrement emprisonnés ont été relâchés.

Le colonel Pino a été mis en prison pour avoir censuré le président Diaz.

Les affaires sont en pleine stagnation. Les chasses non productives sont un poids inerte pour la nation.

Il y a eu, dans le mois d'août, à Vera Cruz, 146 décès causés par la fièvre jaune.

FRANCE.

Mort d'un savant astronome.

Paris, 23—On annonce la mort de M. Urbain Jean Joseph Leverrier, le célèbre astronome.

Journal saisi.

Paris, 24—Le Bien Public a été saisi pour avoir rendu compte du jugement de Gambetta.

Candidature Grévy.

On annonce que Mr Grévy se portera candidat dans le 9e arrondissement de Paris qui était représenté par feu Mr Thiers.

Précautions gouvernementales.

Le journal officiel publie une circulaire du ministre de la justice donnant pour instructions de lire attentivement toutes les circulaires électorales pour empêcher les outrages contre le président, les violentes menaces et les mensonges.

Londres, 24.—Le général Bourbaki, commandant de l'armée de Lyon, qui avait un congé pour cause de santé, a reçu l'ordre de retourner temporairement à son poste.

Le prince Impérial n'ira pas en Belgique.

Londres, 24—Le correspondant parisien du *News* télégraphie ce qui suit : Le prince impérial a abandonné son projet de voyager sur la frontière belge ; on dit qu'il veut éviter les mauvaises interprétations ; mais il est plus probable que le gouvernement belge lui a donné à entendre que sa présence sur la frontière n'est pas à désirer durant le cours des élections en France.

Manifeste de M. Thiers.

Paris, 24—Les journaux renferment le manifeste de feu M. Thiers qui a été, dit-on, trouvé dans ses papiers ; il est adressé aux électeurs de 9e arrondissement. Il justifie les mesures prises par la dernière Chambre des Députés, loue la modération et la sagesse que les membres de cette assemblée ont déployées. Il explique la préférence de M. Thiers pour le gouvernement républicain, préférence fondée sur la conviction qu'une monarchie est impossible ; il décrit la situation présente comme intolérable parce qu'il y a une constitution républicaine et une administration anti-républicaine. Il renferme une protestation énergique contre la crise du 16 mai, proclame la souveraineté de la nation, et son pouvoir de repousser la dernière dissolution ; résister à ce pouvoir sera une usurpation. Le manifeste réclame la liberté des élections et la liberté de la presse.

Les principes de M. Thiers se résument ainsi à la fin de ce document : "la souveraineté de la république nationale, la loi, la liberté, la paix."

ANGLETERRE.

Immense démonstration en faveur de Grant.

Londres, 23—Samedi après-midi, les ouvriers du Northumberland et du Durham ont fait, au Town Moor de New Castle, une grande démonstration en l'honneur du général Grant.

24 sociétés ouvrières ont pris part à une procession dont le défilé a duré 30 minutes. Le nombre des personnes présentes au Moor est évalué de 40 à 50 mille.

La démonstration est sans précédents depuis les grands meetings politiques à l'époque de l'émotion causée par le bill de réforme.

M. Thos. Burt, qui représente Morpheth au Parlement, a présenté les compliments de l'assemblée au général Grant qui a remercié les ouvriers de leur adresse de bien-venue, disant que cette réception était la plus honorable qu'il put recevoir.

A propos de ce que M. Burt avait dit au sujet de la dernière guerre civile, le général Grant a déclaré qu'il avait toujours été l'apôtre de la paix ; mais quand la guerre est déclarée, il est allé combattre pour la cause qu'il croyait être juste, et n'a fait la guerre que pour rendre la paix et la tranquillité à ses compatriotes.

En ce qui touche les relations de l'Amérique et de l'Angleterre, le général a dit qu'il existait entre les deux nations une amitié toujours plus forte et qui, grâce à l'industrie et à la civilisation, se développerait encore dans l'avenir.

M. Fairchild, consul des Etats Unis à Liverpool a témoigné en peu de mots la reconnaissance du peuple américain pour l'accueil que l'ex-président a rencontré en Angleterre.

En quittant le Moor le général Grant a été acclamé avec enthousiasme.

Le même jour, le maire et le conseil municipal de Gateshead lui ont présenté une adresse de félicitation.

Le général Grant a exprimé le plaisir qu'il éprouvait de la réception enthousiaste qu'on lui a faite dans toutes les villes du Nord de l'Angleterre. Il a dit qu'il était heureux de voir l'amitié de l'Amérique et de l'Angleterre plus vive aujourd'hui qu'elle n'a jamais été.

Le soir, le maire de New Castle a offert un banquet à l'ex-président.

Répondant à un toast qui lui était porté, le général a dit que sa réception à New Castle dépassait tout ce à quoi il s'était attendu, que c'était la plus chaude et la meilleure qu'on lui eût faite et qu'on pût lui faire.

ESPAGNE.

Madrid, 14.—L'amiral Toria a été nommé ministre de la marine.

ANTILLES.

La Havane, 24—On a reçu des nouvelles de St. Domingue allant jusqu'au 10.

Dans la dernière quinzaine, les troubles politiques ont pris une tournure sérieuse.

Dans la province du Nord-Est appelée Lavaga, il y a eu beaucoup de rencontres sanglantes entre les révolutionnaires sous les ordres du général Banyas, et les troupes du gouvernement. Ces dernières ont été complètement battues.

Les partisans de l'ex-président Gonzalès se sont révoltés, dans les provinces du nord-ouest. Ils ont commencé par s'emparer du port de mer Monte Christi. Toute la république est agitée. Un grand nombre de citoyens éminents ont été arrêtés sur de simples soupçons.

La récolte de tabac est évaluée à 50,000 paquets de bonne qualité.

CUBE.

La Havane, 23—La grève des fabricants de cigares dans les grandes manufactures se développe. Les ouvriers demandent, dans quelques cas, une augmentation de salaire de 25 pour cent. Le gouvernement paraît très anxieux de terminer cette affaire secrète.

Les effets des taxes exagérées se font sentir. Le gouvernement a ainsi temporairement 300 boutiques et petits établissements pour les forcer à payer les taxes.

On a reçu, dit-on, des télégrammes à sensation de St. Domingue, disant qu'on y a découvert les cendres de Christophe Colomb, avec des preuves sérieuses de leur authenticité.

On suppose en conséquence que les cendres de Colomb qui se trouvent à la cathédrale de la Havane, sont celles de son fils Diego.

Vol de $200.000.

Cortland, N. Y., 24—Un paquet renfermant des bons du gouvernement et de chemins de fer, des certificats d'hypothèques sur des actions, et des billets à ordre pour une valeur de 200 mille dollars, a été volé à la 1ère Banque Nationale de Cortland, N. Y. On n'a découvert la perte que ce matin.

Les bons étaient dans un grand portefeuille que l'on gardait dans le coffre-fort de la Banque. La Banque n'éprouve aucune perte, car ces valeurs appartenaient à des particuliers.

Delaneo, Ohio, 24—Un nommé Short, trésorier du comté, se trouve à court de 7 à $20,000 dans ses comptes. L'auditeur d'Etat a ordonné une enquête.

Reprise des travaux sous la protection des troupes.

Scranton, 24 — Les chemins de fer du Delaware, de Lackawana et Western ouvriront leurs bouillères aujourd'hui ou demain. On a réuni des hommes qui sont disposés à travailler si on leur assure la protection des troupes. On la leur accorders.

Il y a 13 compagnies de réguliers, un bataillon de la garde civique et quatre autres compagnies en ce moment à Scranton, et le gouverneur appelera un régiment pour trois mois, s'il le faut.

On croit généralement que si le travail reprend ainsi, il en résultera des troubles, car l'on sait que plusieurs compagnies de mineurs se sont exercées à la manœuvre dans ces derniers temps.

Perte d'un schooner louisianais.

Galveston, 23—On annonce que le schooner Ocean Wave a sombré en vue de notre barre, dans le cyclone du 17. L'Ocean Wave venait de la Nlle Orléans, il était chargé de charbon ; on suppose que tout l'équipage a péri.

Arrivée—la barque Espana de Cuba.

La fièvre jaune à Jacksonville.

Jacksonville, 23—Il n'y a eu qu'un décès de fièvre jaune à Fernandina. La maladie se répand très rapidement parmi les gens de couleur.

Jacksonville, Floride, 24—On signale depuis le dernier rapport, un seul décès de fièvre jaune à Fernandina. Il y a eu aujourd'hui 40 cas nouveaux. Le temps est toujours défavorable. On croit que la fièvre s'arrêtera bientôt d'elle-même, faute de victimes.

Parmi les derniers décès se trouve celui de Jos. L. Reilly, ingénieur en chef des Etats-Unis, le Rév. Cutter, Geo. S. Bontwell.

La santé publique à Jacksonville est toujours excellente.

Faillite.

Chicago, 24. — La banque d'Epargne de Fidélité a fermé ses portes. Un avis affiché sur les portes dit qu'une injonction a été remise et qu'on va nommer un syndic ; la banque restera fermée en attendant la décision des tribunaux.

Détournement de 700.000 dollars.

Chicago, 24—Le grand jury a mis en accusation Spencer, Guild et Brackley, administrateurs de la State Savings Bank, pour détournements de 700,000 dollars. Aucun d'eux n'est dans la ville et l'on ne sait ce qu'ils sont devenus.

Empoisonnement.

Cleveland, 24—Mme Jos. St. Clair, son fils et sa fille ont été empoisonnés pour avoir mangé des champignons bâtards récemment ; les deux enfants sont morts, et la mère ne se rétablira pas.

Trenton, 24—McClelland accepte la candidature au poste de gouverneur du New-Jersey.

New York, 24—Arrivé, le Camina. Arrivé à destination : le City of Berlin. En retour, le Fire Queen, pour la N. O.

WASHINGTON.

Washington, 23. — Hier, à Atlanta, le président Hayes a dit : "Sans qu'il y ait de votre faute ni de la mienne, ni de personne de cette nombreuse assistance, l'esclavage a existé dans ce pays. C'était dans la Constitution nationale d'alors.

L'homme de couleur ne se trouvait pas ici par un acte de sa volonté; mais par le malheur de ses pères, je crois même qu'on peut dire sans crainte, que c'était par le crime de nos pères qu'il était ici."

Probabilités atmosphériques.

Washington, 24—Pour les Etats à l'est du Golfe, les vents du nord-est dominent ; temps partiellement couvert. Le baromètre et le thermomètre resteront stationnaires.

Pour les Etats du golfe, temps clair ou partiellement couvert ; vents faibles et variables, soufflant surtout de l'est. Le baromètre et le thermomètre resteront stationnaires.

Le baromètre n'a guère varié depuis les derniers rapports. La plus forte pression est au nord-ouest, la plus haute dans les Etats de milieu et du sud de l'Atlantique.

On signale un ouragan qui approche de la Jamaïque, c'est probablement celui qu'on annonçait dans les îles sous le vent le 21. Les vents du nord donnent dans les Etats à l'est du golfe.

Incendie du Patent Office.

Washington, 24—Un peu avant midi, un incendie a éclaté au dépôt des archives du Patent office, au-dessus de l'appartement réservé aux modèles, et à midi et demie, toute la partie supérieure de l'aile occidentale qui donne dans la 9e rue était en flammes. Le feu se propageait par les plafonds et les toits, a gagné l'aile nord et le corps principal donnant sur F street.

Les pompiers ont réussi à installer un tuyau élastique dans les fenêtres de l'édifice principal, mais on n'est pas encore maître du feu. Beaucoup de modèles sont détruits.

Les employés et d'autres personnes aident aux pompiers à enlever les modèles, les papiers, etc. pour les mettre en sûreté. Les rues sont encombrées de spectateurs; il y a beaucoup d'inquiétude.

Le bureau des terres se trouve directement sous le foyer de l'incendie, mais on pense que les papiers de valeur et les archives seront sauvés et qu'on restreindra le feu dans les étages supérieurs.

Toutes les pompes de district et plusieurs pompes de Baltimore se trouvent sur le théâtre de l'incendie. Les pompes de Baltimore sont arrivées ici en une demi-heure.

Plus tard.—L'aile qui donne sur F. et a été sauvée, l'étage supérieur qui donne sur F. et G. st. est vide.

Les combles de l'édifice étaient surtout remplis d'immenses monceaux de papiers et de documents sortis des bureaux qui occupent les étages inférieurs.

L'étage supérieur directement situé sous les greniers renfermait probablement la plus belle collection de modèles qui soit au monde ; il est impossible de les remplacer, car beaucoup d'entre eux datent des premiers temps de l'établissement du Patent office.

Il y avait aussi à cet étage un grand nombre de cartes et le tout renfermé dans des cases de fer. L'incendie s'est propagé rapidement de l'une à l'autre.

Les étages de l'édifice sont bâtis sur des arches en briques, ce qui a préservé le bas, mais l'eau a causé de regrettables dégâts sur les livres et les papiers qui se trouvaient en bas.

On a sauvé les reliques de Washington et l'original de la Déclaration de l'Indépendance. On a enlevé beaucoup d'autres objets de la chambre des modèles.

Il est arrivé des pompes d'Alexandrie et de Baltimore. Le feu a exercé ses ravages de 1 heure à 3.

Plus tard.—Le chef du bureau Lockwood, du département de l'intérieur, affirme que le feu est l'effet d'une combustion spontanée dans un assortiment de matières chimiques non patentées, emmagasinées dans les mansardes de l'aile qui donne sur la 9ème rue.

Les dégâts à l'édifice sont évalués à environ 1 million ; celui contient 300 à 400 mille pièces de modèles et d'autres objets de valeur appartenant au Patent office proprement dit sont incalculables.

Beaucoup d'employés sont occupés ce matin à rassembler les débris, à sécher les papiers qui ont été endommagés par l'eau.

On a déjà pris des dispositions pour construire un toit provisoire sur l'édifice, on enlève les débris pour commencer cette construction.

Les bois de Calcasieu.

Washington, 24—Le commissaire Williamson, du bureau général des terres, apprend des fonctionnaires du gouvernement dans la paroisse de Calcasieu au sud ouest de la Louisiane, qu'ils ont commencé à vendre le bois saisi à des personnes prévenues de l'avoir coupé sans autorisation dans les forêts du gouvernement.

On ignore si la vente est avantageuse.

La guerre indienne.

Washington, 24 — Voici une dépêche qu'on a reçu hier soir au département de la guerre.

Chicago, le 23 septembre,

Au général E. D. Townsend, Washington.—Nous avons reçu la dépêche suivante du capitaine Benham, commandant au fort Ellis, en date du 18 de ce mois.

La cavalerie de Howard sous les ordres de Danford, la batterie Ow, et une compagnie d'infanterie commandée par Rietcher, ont rejoint Sturgis le 14.

Le dernier rapport de ce dernier est daté de Musselt Hills; en voici la substance :

Nous avons perdu des pistes hier, et nous avons fait 38 milles, tué 3 Indiens et blessé un bien plus grand nombre.

Jusqu'ici nous les avons forcés à lâcher 600 chevaux. Il dit que ses propres chevaux sont fort harassés, mais il ajoute :

Je me remets en marche ce matin et me propose de les poursuivre jusqu'à ce qu'ils tâchent tous leurs bestiaux, ou que nous soyons rendus. Je pense qu'ils abandonneront aujourd'hui jusqu'à leurs derniers chevaux.

Howard, avec son infanterie et son artillerie est au nord de Yellow Stone, au-dessous de Clark's Fork ; le 16 il s'est mis en marche pour Murrell's Hill, par le chemin de bateau de Baker.

Il pense que le reste des Nez Percés sera détruit par leurs ennemis les Sioux.

Les Crows combattent les Nez Percés et ont ramené à l'agence plusieurs centaines de chevaux.

(Signé) P. H. SHERIDAN, général.

Guerre indienne.

New York, 23—Le New York Herald a reçu une dépêche du camp Hilton sur le Yellowstone, près de l'embouchure du Clark's Ford, en date du 15 septembre :

Voici la liste des soldats fédéraux morts ou blessés dans les rangs du général Sturgis, dans un de ses combats avec les Nez Percés.

Tués : Nathan Brown et Frank T. Goslin, simples soldats.

Blessés, le sergent Edward Devenev, les soldats George A. Campfield, Wm. Young, James Lawler, Jacob Matson, Albert Fowler, Levi Weigel.

Les Indiens ont depuis attaqué un détachement et détruit deux fermes. Ensuite ils ont arrêté une diligence à l'embouchure de Clark's Ford; mais les passagers et le conducteur ont échappé.

Nouveaux détails.

Chicago, 23—On a reçu la dépêche suivante :

Fort Ellis, Montana, 22 septembre.

P. H. Sheridan, Chicago, Illinois.

Sturgis écrit à la date du 16 septembre à Musselt Hill, que dans le combat du 13, et dans la poursuite du 14 et du 15 on a trouvé 20 guerriers morts; il croit qu'il y en davantage et estime la perte en blessés à 60. Ses pertes sont : French Nicholson et Gresham légèrement blessés; quatre soldats tués et douze blessés. Plusieurs éclaireurs ont été tués ou blessés.

Les ennemis avaient perdu 900 chevaux jusqu'au 15 ; il en a perdu lui-même quelques uns. Les troupes ont vécu quatre jours de viande de mulet. Les Crows ont été renvoyés à l'agence ; ils disent que le camp de Sturgis et celui des Nez-Percés sont à huit milles l'un de l'autre.

BENHAM,

Général chargé du commandement.

Voyage présidentiel.

Le discours de M. Evarts à Lynchburg.

Washington, 24—M. Evarts a dit que bien que la Virginie eut donné au pays beaucoup de présidents, c'était cependant la première fois qu'un président en charge avait visité Lynchburg.

Comme le Président avait été invité à venir au Sud, et qu'il avait rencontré partout une réception cordiale et populaire, il était venu voir et apprendre, et le peuple est désireux d'être instruit de sa bouche.

L'estime et l'appui moral de la population des Etats Unis font la force du président pendant son administration. Ses plans resteront une lettre morte si le peuple ne l'approuve pas. Il a pu se concilier le concours général et cordial du peuple du Sud pour ses plans de gouvernement, il a rencontré le même appui au Nord. On a accepté ces vues comme l'avenir du pays, et il en réalisera la prédiction.

Le directeur général des postes, M. Key, a été ensuite présenté, et s'est exprimé ainsi :

Je suis très heureux de rencontrer tant d'habitants de la Virginie. N'attendez pas de moi un discours, parceque mon attitude sera toute particulière. Je suis un soutien honnête et sérieux de l'administration, mais je ne puis me donner comme un membre politique de cette administration.

Je ne puis guère dire quelque chose qui ne paraisse une faute à quelqu'un. En conséquence, moins je parlerai, mieux cela vaudra et pour moi et pour le pays.

A la fin du discours, madame Hayes a été présentée et saluée par les plus cordiales acclamations.

Voyage présidentiel au Sud.

Lynchburg, Virginie, 24.—Le Président et son escorte ont eu une belle réception ici, et ont été cordialement acclamés sur la route.

On a prononcé des discours très brefs, parcequ'on était pressé pour le départ du train.

Le président a été reçu dans les salons de l'hôtel cette après-midi, et une foule énorme l'a invité à se montrer.

Ce soir les visiteurs assisteront à un banquet à Howell House, après quoi on donnera une soirée dansante aux dames de l'escorte présidentielle. Les voyageurs partiront demain matin pour Charlottesville, où ils visiteront Monticello, la demeure et la sépulture de Jefferson.

Voyage du président Hayes au Sud.

Atlanta, 23—Hier soir, le banquet a eu un grand succès. Force discours y ont été prononcés par le Président, MM. Evarts, Key, Ben. Hill et Gordon.

Le Président et son escorte sont partis pour Knoxville à 11 heures.

Omaha, 24—Le général Cox, du 13 d'infanterie, est arrivé par un train spécial et se rendant sur le théâtre de la guerre indienne.

Grande faillite.

St Louis, 23—Goodwin et Behee, gros fabricants de savon et de chandelle ont déposé aux mêmes bien une déclaration de faillite. Le passif s'élève dit on à 175 mille dollars. L'actif s'il pouvait être réalisé selon les chiffres dépasserait le passif. On a nommé un syndic. Les affaires de l'usine continueront comme par le passé.

Cas de jurisprudence.

St. Louis, 24—Cette après-midi on a commencé devant la Cour de Circuit des Etats-Unis à plaider l'affaire des Etats-Unis contre Wm. McKee. La défense roule sur l'exception péremptoire de l'attorney de district Bliss, contre la réponse de McKee, consignée au dossier il y a quelque temps, et qui s'appuie sur ce que le pardon présidentiel accordé au défendeur dans une affaire criminelle enlève au gouvernement la faculté de lui intenter une action civile.

Grands feux.

Londres, 23—Un peu avant midi, un incendie a éclaté au dépôt des archives du Patent office, au-dessus de l'appartement réservé aux modèles, et à midi et demie, toute la partie supérieure de l'aile occidentale qui donne dans la 9e rue était en flammes. Le feu se propageait par les plafonds et les toits, a gagné l'aile nord et le corps principal donnant sur F street.

Les pompiers ont réussi à installer un tuyau élastique dans les fenêtres de l'édifice principal, mais on n'est pas encore maître du feu. Beaucoup de modèles sont détruits.

Les employés et d'autres personnes aident aux pompiers à enlever les modèles, les papiers, etc. pour les mettre en sûreté. Les rues sont encombrées de spectateurs; il y a beaucoup d'inquiétude.

Le bureau des terres se trouve directement sous le foyer de l'incendie, mais on pense que les papiers de valeur et les archives seront sauvés et qu'on restreindra le feu dans les étages supérieurs.

Toutes les pompes de district et plusieurs pompes de Baltimore se trouvent sur le théâtre de l'incendie. Les pompes de Baltimore sont arrivées ici en une demi-heure.

Plus tard.—L'aile qui donne sur F. et a été sauvée, l'étage supérieur qui donne sur F. et G. st. est vide.

Les combles de l'édifice étaient surtout remplis d'immenses monceaux de papiers et de documents sortis des bureaux qui occupent les étages inférieurs.

L'étage supérieur directement situé sous les greniers renfermait probablement la plus belle collection de modèles qui soit au monde ; il est impossible de les remplacer, car beaucoup d'entre eux datent des premiers temps de l'établissement du Patent office.

Il y avait aussi à cet étage un grand nombre de cartes et le tout renfermé dans des cases de fer. L'incendie s'est propagé rapidement de l'une à l'autre.

Les étages de l'édifice sont bâtis sur des arches en briques, ce qui a préservé le bas, mais l'eau a causé de regrettables dégâts sur les livres et les papiers qui se trouvaient en bas.

On a sauvé les reliques de Washington et l'original de la Déclaration de l'Indépendance. On a enlevé beaucoup d'autres objets de la chambre des modèles.

Il est arrivé des pompes d'Alexandrie et de Baltimore. Le feu a exercé ses ravages de 1 heure à 3.

Plus tard.—Le chef du bureau Lockwood, du département de l'intérieur, affirme que le feu est l'effet d'une combustion spontanée dans un assortiment de matières chimiques non patentées, emmagasinées dans les mansardes de l'aile qui donne sur la 9ème rue.

Les dégâts à l'édifice sont évalués à environ 1 million ; celui contient 300 à 400 mille pièces de modèles et d'autres objets de valeur appartenant au Patent office proprement dit sont incalculables.

Beaucoup d'employés sont occupés ce matin à rassembler les débris, à sécher les papiers qui ont été endommagés par l'eau.

On a déjà pris des dispositions pour construire un toit provisoire sur l'édifice, on enlève les débris pour commencer cette construction.

Les bois de Calcasieu.

Washington, 24—Le commissaire Williamson, du bureau général des terres, apprend des fonctionnaires du gouvernement dans la paroisse de Calcasieu au sud ouest de la Louisiane, qu'ils ont commencé à vendre le bois saisi à des personnes prévenues de l'avoir coupé sans autorisation dans les forêts du gouvernement.

On ignore si la vente est avantageuse.

La guerre indienne.

Washington, 24 — Voici une dépêche qu'on a reçu hier soir au département de la guerre.

Chicago, le 23 septembre,

Au général E. D. Townsend, Washington.—Nous avons reçu la dépêche suivante du capitaine Benham, commandant au fort Ellis, en date du 18 de ce mois.

La cavalerie de Howard sous les ordres de Danford, la batterie Ow, et une compagnie d'infanterie commandée par Rietcher, ont rejoint Sturgis le 14.

Le dernier rapport de ce dernier est daté de Musselt Hills; en voici la substance :

Nous avons perdu des pistes hier, et nous avons fait 38 milles, tué 3 Indiens et blessé un bien plus grand nombre.

Jusqu'ici nous les avons forcés à lâcher 600 chevaux. Il dit que ses propres chevaux sont fort harassés, mais il ajoute :

Je me remets en marche ce matin et me propose de les poursuivre jusqu'à ce qu'ils tâchent tous leurs bestiaux, ou que nous soyons rendus. Je pense qu'ils abandonneront aujourd'hui jusqu'à leurs derniers chevaux.

Howard, avec son infanterie et son artillerie est au nord de Yellow Stone, au-dessous de Clark's Fork ; le 16 il s'est mis en marche pour Murrell's Hill, par le chemin de bateau de Baker.

Il pense que le reste des Nez Percés sera détruit par leurs ennemis les Sioux.

Les Crows combattent les Nez Percés et ont ramené à l'agence plusieurs centaines de chevaux.

(Signé) P. H. SHERIDAN, général.

Guerre indienne.

New York, 23—Le New York Herald a reçu une dépêche du camp Hilton sur le Yellowstone, près de l'embouchure du Clark's Ford, en date du 15 septembre :

Voici la liste des soldats fédéraux morts ou blessés dans les rangs du général Sturgis, dans un de ses combats avec les Nez Percés.

Tués : Nathan Brown et Frank T. Goslin, simples soldats.

Blessés, le sergent Edward Devenev, les soldats George A. Campfield, Wm. Young, James Lawler, Jacob Matson, Albert Fowler, Levi Weigel.

Les Indiens ont depuis attaqué un détachement et détruit deux fermes. Ensuite ils ont arrêté une diligence à l'embouchure de Clark's Ford; mais les passagers et le conducteur ont échappé.

Nouveaux détails.

Chicago, 23—On a reçu la dépêche suivante :

Fort Ellis, Montana, 22 septembre.

P. H. Sheridan, Chicago, Illinois.

Sturgis écrit à la date du 16 septembre à Musselt Hill, que dans le combat du 13, et dans la poursuite du 14 et du 15 on a trouvé 20 guerriers morts; il croit qu'il y en davantage et estime la perte en blessés à 60. Ses pertes sont : French Nicholson et Gresham légèrement blessés; quatre soldats tués et douze blessés. Plusieurs éclaireurs ont été tués ou blessés.

Les ennemis avaient perdu 900 chevaux jusqu'au 15 ; il en a perdu lui-même quelques uns. Les troupes ont vécu quatre jours de viande de mulet. Les Crows ont été renvoyés à l'agence ; ils disent que le camp de Sturgis et celui des Nez-Percés sont à huit milles l'un de l'autre.

BENHAM,

Général chargé du commandement.

Voyage présidentiel.

Le discours de M. Evarts à Lynchburg.

Washington, 24—M. Evarts a dit que bien que la Virginie eut donné au pays beaucoup de présidents, c'était cependant la première fois qu'un président en charge avait visité Lynchburg.

Comme le Président avait été invité à venir au Sud, et qu'il avait rencontré partout une réception cordiale et populaire, il était venu voir et apprendre, et le peuple est désireux d'être instruit de sa bouche.

L'estime et l'appui moral de la population des Etats Unis font la force du président pendant son administration. Ses plans resteront une lettre morte si le peuple ne l'approuve pas. Il a pu se concilier le concours général et cordial du peuple du Sud pour ses plans de gouvernement, il a rencontré le même appui au Nord. On a accepté ces vues comme l'avenir du pays, et il en réalisera la prédiction.

Le directeur général des postes, M. Key, a été ensuite présenté, et s'est exprimé ainsi :

Je suis très heureux de rencontrer tant d'habitants de la Virginie. N'attendez pas de moi un discours, parceque mon attitude sera toute particulière. Je suis un soutien honnête et sérieux de l'administration, mais je ne puis me donner comme un membre politique de cette administration.

Je ne puis guère dire quelque chose qui ne paraisse une faute à quelqu'un. En conséquence, moins je parlerai, mieux cela vaudra et pour moi et pour le pays.

A la fin du discours, madame Hayes a été présentée et saluée par les plus cordiales acclamations.

Voyage présidentiel au Sud.

Lynchburg, Virginie, 24.—Le Président et son escorte ont eu une belle réception ici, et ont été cordialement acclamés sur la route.

On a prononcé des discours très brefs, parcequ'on était pressé pour le départ du train.

Le président a été reçu dans les salons de l'hôtel cette après-midi, et une foule énorme l'a invité à se montrer.

Ce soir les visiteurs assisteront à un banquet à Howell House, après quoi on donnera une soirée dansante aux dames de l'escorte présidentielle. Les voyageurs partiront demain matin pour Charlottesville, où ils visiteront Monticello, la demeure et la sépulture de Jefferson.

Voyage du président Hayes au Sud.

Atlanta, 23—Hier soir, le banquet a eu un grand succès. Force discours y ont été prononcés par le Président, MM. Evarts, Key, Ben. Hill et Gordon.

Le Président et son escorte sont partis pour Knoxville à 11 heures.

Omaha, 24—Le général Cox, du 13 d'infanterie, est arrivé par un train spécial et se rendant sur le théâtre de la guerre indienne.

Aujourd'hui à midi, le coton middling était coté à Galveston 10¾, à Mobile à 10⅜, à Savannah 10⅜, à Charleston 10⅜ à 11, à Wilmington 10